

ECCICA È SUAREDDA

# Une station d'épuration exemplaire



Le nouvel équipement représente un investissement de plus de 1,3 M€.

/ PHOTO S. J.-A.D.

Le préfet de Corse, Bernard Schmeltz, n'a pas mâché ses mots. "En dotant votre commune de cette station d'épuration des eaux usées à la pointe de la technologie, c'est une action en faveur des droits de l'Homme que vous réalisez", a-t-il lancé en direction de Pierre Poli, le maire d'Eccica-Suarella, hier, lors de l'inauguration du nouvel équipement. Façon de souligner que le droit des générations actuelles et futures à disposer d'un accès à une ressource en eau de qualité est ici respecté.

Il faut dire que la municipalité n'a pas fait les choses à moitié. La station d'épuration désormais en fonction se veut exemplaire. À la clé, un investissement de plus de 1,3 M€, financé par la commune avec l'aide de la collectivité territoriale de Corse, du conseil départemental et de l'agence de l'eau. "Outre le fait de doter notre territoire d'un équipement structurant robuste et performant, nous avons pu mener à bien cette réalisation sans à aucun moment dépasser l'enveloppe de financement prévue", a tenu à préciser le maire.

## Bactéries et roseaux

Cette centrale de traitement des eaux usées dernier cri remplace les deux autres stations réalisées dans les années 80 qui, du fait de leur conception et de l'augmentation importante de la population du village, n'arrivaient plus à remplir leurs missions. Implantée au lieu-dit Erbaghjolù, non loin du Prunelli, la nouvelle unité est prévue pour prendre en compte les effluents de 1 200 équivalents-habitants. Sachant qu'il lui faut moins de 24 heures pour traiter jusqu'à 180 m<sup>3</sup> d'eaux usées.

Ces eaux sont principalement chargées de matières organiques. Dans un premier temps, c'est une action mécanique qui va permettre de séparer les éléments solides des éléments solubles. Une opération qui se fait par criblage et décantation. Ensuite, ce seront des milliards de bactéries, auxquelles on aura procuré un milieu idéal en termes de température et d'oxygénation, qui assureront une décomposition des polluants en éléments plus simples qu'elles seront

en mesure de "digérer". Ces eaux dépolluées rejoindront dans une large mesure un lit d'épandage.

Cette partie de l'installation repose sur la capacité des roseaux à se nourrir et croître grâce à ces nutriments préalablement décomposés par les bactéries.

Un processus naturel optimisé par l'ingénierie humaine. Toutes les substances ne seront pas inscrites au menu de ces auxiliaires providentiels que sont les bactéries et les roseaux (métaux lourds, molécules médicamenteuses, benzène). Un contrôle permanent de la teneur est nécessaire, afin de prendre le cas échéant les bonnes décisions. C'est là un des rôles de Kyrnolia, qui a en charge la maintenance et le suivi de cette installation high-tech.

Une donnée importante, puisque l'eau débarrassée des polluants issus de l'activité humaine sortira de la nouvelle station d'épuration pour rejoindre le lit du ruisseau u Bujulino, puis le Prunelli et enfin la grande bleue.

JEAN-ANTOINE DEMEDARDI

## Deux frères au cœur du projet



Laurent et Jean-Marc Lanfranchi.

Ce sont deux frères. Laurent et Jean-Marc Lanfranchi font partie de l'entreprise IGC qui a réalisé l'ensemble des travaux de génie civil, terrassement, structure béton armé et travaux de réseaux et voirie. Ces jeunes professionnels du BTP de la commune sont les fils de Marc Lanfranchi et les petits-fils de Marcel Nucci, une lignée d'entrepreneurs.

Au vu de la qualité de réalisation de la STEP d'Eccica-Suarella on comprend la fierté ressentie lors de l'inauguration par le grand-père maternel des deux bâtisseurs. Cet aïeul à la mémoire toujours alerte se remémorait à l'occasion un passé finalement pas très éloigné où station d'épuration et traitement des eaux usées ne faisaient pas partie des préoccupations d'alors. C'était la nature qui assurait le service, mais il faut dire qu'alors les volumes de déchets n'étaient pas aussi importants qu'aujourd'hui.

J.-A.D.